

té par son feuillage sur des habitations, en servant de retraite à une multitude d'insectes et d'animaux incommodes.

A chacun d'apprécier et de juger ces diverses conditions. (*Petites Lectures.*)

(1) On dirait mieux ..... de manière à en gêner le développement.

### VIII. LE DÉLUGE.

En ce temps-là la race humaine fut presque anéantie. Toutes les querelles des nations finirent, toutes les révolutions cessèrent. Rois, peuples, armées ennemies, suspendirent leurs haines sanglantes, et s'embrassèrent, saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent de suppliants qui avaient peut-être renié la Divinité toute leur vie ; mais la Divinité les renia à son tour, et bientôt on annonça que l'Océan tout entier était aussi à la porte du temple. En vain les mères se sauvèrent avec leurs enfants sur le sommet des montagnes ; en vain les amis disputèrent aux ours effrayés la cime des chênes ; l'oiseau même, chassé de branche en branche par le flot toujours croissant, fatigua inutilement ses ailes sur des plaines d'eau sans rivages. Le soleil, qui n'éclairait plus que la mort au milieu des nues livides, se montrait terne et violet, comme un énorme cadavre noyé dans les cieus ; les volcans s'éteignirent en vomissant de tumultueuses fumées, et l'un des quatre éléments, le feu, périt avec la lumière.

Ce fut alors que le monde se couvrit d'horribles ombres, d'où sortaient d'effrayantes clameurs ; ce fut alors qu'au milieu des humides ténèbres, le reste des êtres vivants, le tigre et l'agneau, l'aigle et la colombe, le reptile et l'insecte, l'homme et la femme, gagnèrent tous ensemble la roche la plus escarpée du globe : l'Océan les y suivit, et, soulevant autour d'eux sa menaçante immensité, fit disparaître sous ses solitudes orageuses le dernier point de la terre.

### IX. LE DÉLUGE.

(Suite.)

Dieu, ayant accompli sa vengeance, dit aux mers de rentrer dans l'abîme ; mais il voulut imprimer sur ce globe des traces éternelles de son courroux : les dépouilles de l'éléphant des Indes s'entassèrent dans les régions de la Sibérie ; les coquillages magellaniques vinrent s'en-

fouir dans les carrières de la France ; des bancs entiers de corps marins s'arrêtaient au sommet des Alpes, du Taurus et des Cordillères, et ces montagnes elles-mêmes furent les monuments que Dieu laissa dans les trois mondes pour marquer son triomphe sur les impies, comme un monarque plante un trophée dans le champ où il a défait ses ennemis. Dieu ne se contenta pas de ces attestations générales de sa colère passée ; sachant combien l'homme perd aisément la mémoire du malheur, il en multiplia les souvenirs dans sa demeure ; le soleil n'eut plus pour trône au matin, et pour lit au soir que l'élément humide, où il sembla s'éteindre tous les jours, ainsi qu'au temps du déluge. Souvent les nuages du ciel imitèrent des vagues amoncées, des sables ou des écueils blanchissants ; sur la terre, les rochers laissèrent tomber des cataractes ; la lumière de la lune, les vapeurs blanches du soir, couvrirent quelquefois les vallées des apparences d'une nappe d'eau ; il naquit dans les lieux les plus arides des arbres dont les branches affaissées pendirent pesamment vers la terre, comme si elles sortaient encore toutes trempées du sein des ondes ; deux fois par jour, la mer reçut ordre de se lever de nouveau dans son lit et d'envahir ses grèves ; les antres des montagnes conservèrent de sourds bourdonnements et des voix lugubres ; la cime des bois présenta l'image d'une mer roulante, et l'Océan sembla avoir laissé ses bruits dans la profondeur des forêts. (CHATEAUBRIAND.)

J. O. C.

### PROBLÈMES D'ARITHMÉTIQUE.

I. Un marchand achète une pièce de drap contenant 75 verges, qu'il paye \$262.50 ; il veut faire un profit de \$26.25. On demande combien il doit revendre son drap la verge. (Réponse : \$3.85.)

*Solution :*

\$262.50, prix d'achat, plus \$26.25, profit que ce marchand désire réaliser, = \$288.75, prix auquel il doit revendre le tout, et

\$288.75

75

= \$3.85, prix auquel il doit revendre chaque verge.